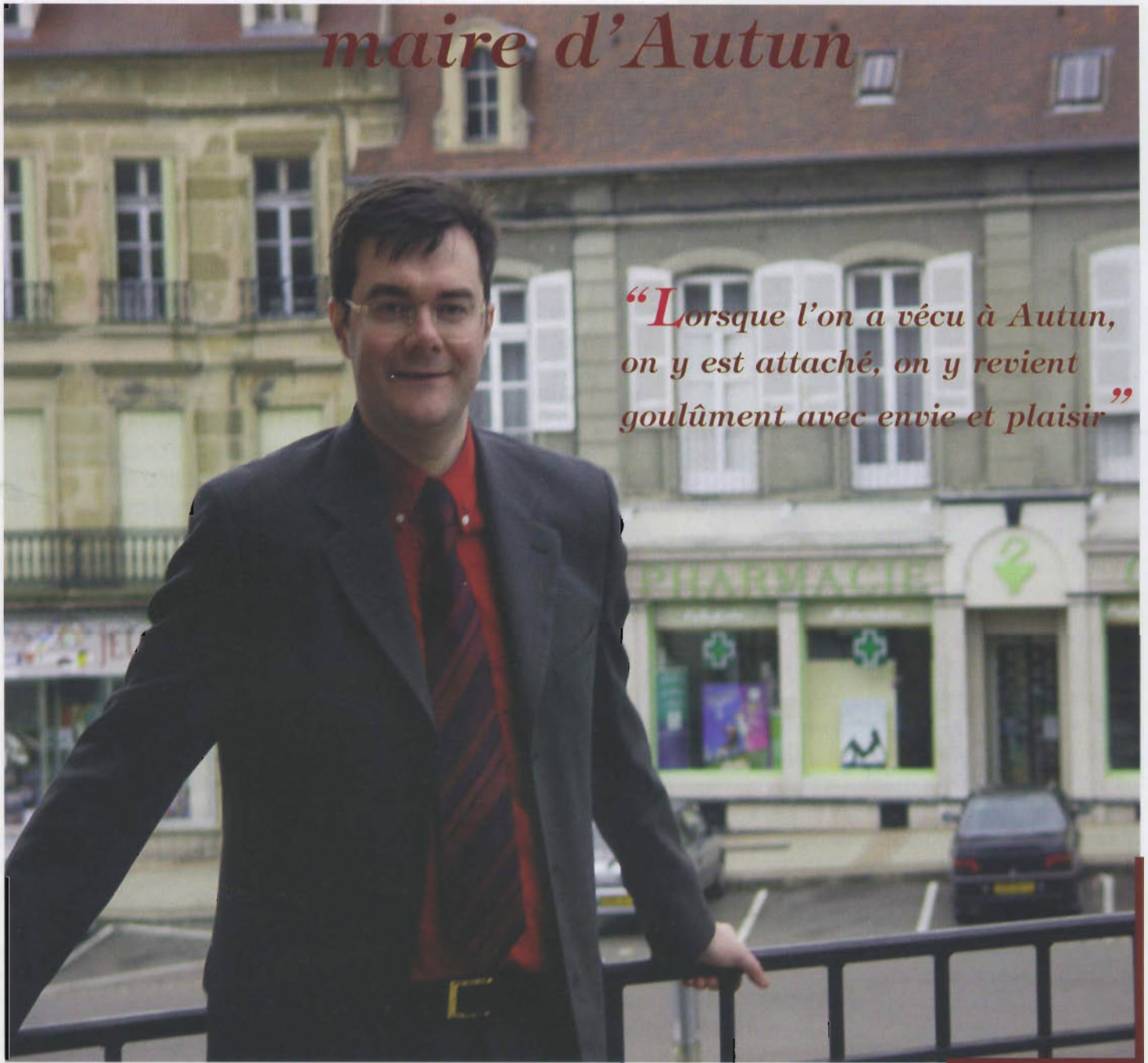


Questions à Rémi Rebeyrotte,

maire d'Autun



“Lorsque l'on a vécu à Autun, on y est attaché, on y revient goulûment avec envie et plaisir”

par Vents du Morvan

Vents du Morvan : Les richesses historiques et culturelles d'Autun sont considérables. De quelle manière ce capital patrimonial peut-il servir au développement économique global d'Autun et de sa région ?

Rémi Rebeyrotte : La richesse patrimoniale d'Autun est l'un des atouts essentiels pour notre développement économique. Aussi, depuis trois ans, nous essayons d'éviter deux ornières qui ont marqué notre passé : d'une part, une vision trop conservatrice du patrimoine qui privilégie son entretien ou son accumulation mais qui néglige sa mise en valeur, sa dimension culturelle, la nécessité de le faire vivre et de l'associer aux créations contemporaines, au patrimoine vivant ; d'autre part, celle qui consiste à opposer les « vieilles pierres » et leurs contraintes, notamment archéologiques, à la logique de développement économique.

Ces deux ornières ont eu des conséquences néfastes. Notre richesse patrimoniale et culturelle doit être de plus en plus au coeur de notre logique de développement ; d'où la nécessité de mettre en valeur ce patrimoine avec le public et l'accès du public à la culture comme priorité. C'est ce que nous faisons aujourd'hui, par exemple à travers le projet du musée Rolin, repositionné sur son site actuel, la prison que nous avons



acquise et, à terme, l'immeuble du Palais de Justice. Ce projet comprendra non seulement une mise en valeur des collections et des espaces pour les professionnels mais aussi des lieux d'accueil, de restauration, d'accès aux livres, aux multimédias, à l'achat culturel pour les visiteurs.

D'où aussi des événements importants comme la Fête du Livre ou cette année, l'Année du Japon à Autun, qui nous permettent de faire découvrir la ville à des publics de plus en plus nombreux.

VDM : La ville d'Autun exerce une forte attraction sur une grande partie du Morvan et cette attraction dépasse largement les frontières départementales. Comment considérez-vous que doivent s'articuler les liens entre Autun, le Morvan et son Parc naturel régional ?

R.R. : Autun est géographiquement une des portes du Morvan mais pendant très longtemps, nous sommes restés devant le chambranle de la porte, nous considérant plutôt à l'extérieur. Depuis quelques années, nous avons multiplié les liens avec le Parc et la Communauté de Communes de l'Autunois a posé sa candidature récemment pour entrer à part entière parmi les collectivités adhérentes au Parc.

Le Parc, nous en attendons beaucoup et nous souhaitons en faire un partenaire fort dans les compétences qui lui sont dévolues parce que, comme le souligne votre question, le Parc, c'est un trait d'union entre les territoires, les départements, le lieu où le Morvan prend toute sa dimension. Or, les frontières départementales sont un véritable handicap pour nous. Plus la région comptera, plus le Parc sera porteur de projets environnementaux, culturels, touristiques, etc., plus l'Autunois-Morvan, situé au coeur de la Bourgogne, sera une région attractive.

VDM : Quand on regarde les vieilles cartes postales d'Autun et plus particulièrement celles représentant ses grandes foires aux bovins, on a l'impression qu'Autun a été un creuset entre la ville et la campagne. La ruralité a-t-elle encore un rôle à jouer aujourd'hui ?

R.R. : Autun reste un creuset entre la ville et la campagne. C'est d'ailleurs l'une de ses forces. Nous sommes une petite ville et, par certains aspects, un gros bourg rural. Du centre-ville, marchez dix minutes, un quart d'heure, et vous vous retrouvez en pleine campagne, en pleine nature. Quelle qualité de vie, quels atouts ! Mais ne nous trompons pas, la ruralité a changé : de moins en moins agricole, elle s'est de plus en plus « rurbanisée », au point que ceux qui viennent s'installer à la campagne voudraient bien les mêmes services et les mêmes prestations qu'en ville.

Et nos villes ? A travers l'agenda XXI local que nous conduisons, on sent bien qu'elles cherchent à préserver leur qualité de ville et notamment leurs espaces naturels. Dans notre nouveau Plan Local d'Urbanisme (P.L.U.), les arbres caractéristiques sont classés. Récemment, avec un groupement forestier de particuliers et le Conservatoire régional des Sites, nous avons acquis l'une des forêts qui composent l'écrin vert de la ville pour éviter qu'il ne soit détérioré, la forêt de Montmain. Nous sommes en pointe sur la question du développement durable.

VDM : Comme en écho à son nom, on a parfois l'impression qu'Autun est une ville hautaine, que cette ville est un petit monde fermé, figé dans ses pierres, un peu vieillot et sur la défensive. Comment dépasser ce genre de cliché un peu jauni ?

R.R. : Votre question est amusante car elle ressort en deux lignes tous les vieux clichés sur Autun. Félicitations pour votre synthèse ! Autun l'Augustéenne, ville hautaine, figée à jamais et qui regarde le reste



de l'humanité avec dédain. Si l'on rajoute que « du Morvan, il ne vient ni bon vent ni bonnes gens », on a fait le tour !

A nous, au quotidien, d'écorner une à une les pesanteurs de ces clichés ; d'où la nécessité de nous ouvrir à d'autres cultures, aux territoires proches, aux partenariats, aux nouvelles technologies et de sortir, autant que faire se peut, de nos « autunoiseries ». Lorsqu'on ouvre Autun à la culture japonaise ou aux livres ou aux musiques traditionnelles en un véritable carrefour de l'Europe, on contribue à faire sauter l'image dans laquelle on a voulu nous enfermer. Autun est une ville dans son siècle, avec une richesse considérable de la vie associative, sportive et culturelle, avec la possibilité d'investir et d'établir son projet. Voilà ce que nous vivons au quotidien. A bon entendeur...

VDM : Le tourisme est un atout important de votre ville. Est-il suffisamment exploité ? Quels sont vos projets en ce domaine ?

R.R. : Vous avez raison de dire que le tourisme doit encore renforcer son organisation sur Autun. Ça n'est pas par hasard si nous avons, depuis trois ans, renforcé les animations, créé un nouveau spectacle « Augustodunum », créé des circuits touristiques, amélioré la communication, investi fortement dans l'outil qu'est le camping, ou encore donné un statut associatif et donc commercial à l'Office de tourisme, pour ne citer que quelques exemples.

Le nouvel Office de tourisme, c'est un partenariat entre les professionnels et la ville. Laissons-lui le temps d'éclorre, de prendre toute son envergure, mais il doit devenir le partenaire essentiel de cette montée en puissance d'une véritable industrie touristique de qualité sur l'Autunois-Morvan.

VDM : La situation démographique et économique de l'Autunois et du Morvan reste préoccupante. Comment voyez-vous les choses dans ce domaine ?

R.R. : Je pense que nous sommes à un tournant. Ce qui pose problème, c'est qu'il n'y a pas eu de créations nouvelles et significatives d'entreprises sur l'Autunois-Morvan dans les vingt-cinq dernières années.

Or, l'économie est comme la vie, elle a ses cycles, elle est en permanence création-destruction. Nous essayons, depuis trois ans, de recréer des conditions favorables à l'accueil d'activités nouvelles sur le territoire, développées par ses habitants ou par des porteurs de projets qui voudraient s'établir.

Cela passe par la mise en cohérence des politiques de la Ville, de la Communauté de Communes et du Pays, par le renforcement des zones existantes ou encore par l'acquisition de locaux comme ceux de la fonderie que nous transformons en hôtel d'entreprises. Cela passe aussi par une politique plus ambitieuse en matière de formation et nous comptons beaucoup sur le Conseil régional « nouvelle version » pour cela, ou par une politique ambitieuse du logement que nous avons d'ores et déjà engagée et pour laquelle la nouvelle majorité départementale est sollicitée.

De même, je m'entretiendrai dans quelques jours avec le président Sirugue de l'amélioration de l'axe Autun-Le Creusot, à l'ordre du jour en 2005, ou de la nécessité d'une voirie de liaison entre les zones d'activités dont je souhaiterais qu'elle puisse être portée par le département.

VDM : Pour terminer, pouvez-vous nous dire quelques mots de la vie culturelle et associative à Autun ?

R.R. : On ne le dira jamais assez : la vie culturelle et associative à Autun est d'une richesse exceptionnelle. L'Office municipal de la Culture et ses différentes commissions concoctent chaque année une saison culturelle extrêmement riche et variée qui attire près de douze mille spectateurs. La Fête du Livre, celle du Dessin, du Cinéma, la richesse et la variété des expositions et des concerts, les conférences, les plus de cent cinquante associations recensées et attractives, le Festival de musique en Morvan qui s'ouvre cette année aux meilleurs jeunes concertistes bourguignons, l'Année du Japon, la préparation d'un festival autour de la musique traditionnelle en 2005, la vie sportive également avec des clubs de haut niveau, les Classes à Horaires aménagés, de grands événements comme le triathlon, etc.

Je crois qu'il faut manier le cliché comme personne pour dire qu'à Autun, aujourd'hui, il ne se passerait rien. Il suffit de consulter chaque mois le document distribué dans chaque boîte aux lettres « Sortir en Autunois » pour se rendre compte combien l'activité humaine, la vie culturelle, sportive et associative sur Autun sont riches et denses, combien elles créent et encouragent la passion, la découverte, l'enrichissement, combien elles sont porteuses aussi d'une dynamique et d'une qualité de vie qui font que lorsqu'on connaît Autun, lorsqu'on a vécu à Autun, on y est attaché, on y revient goulûment avec envie et plaisir.

